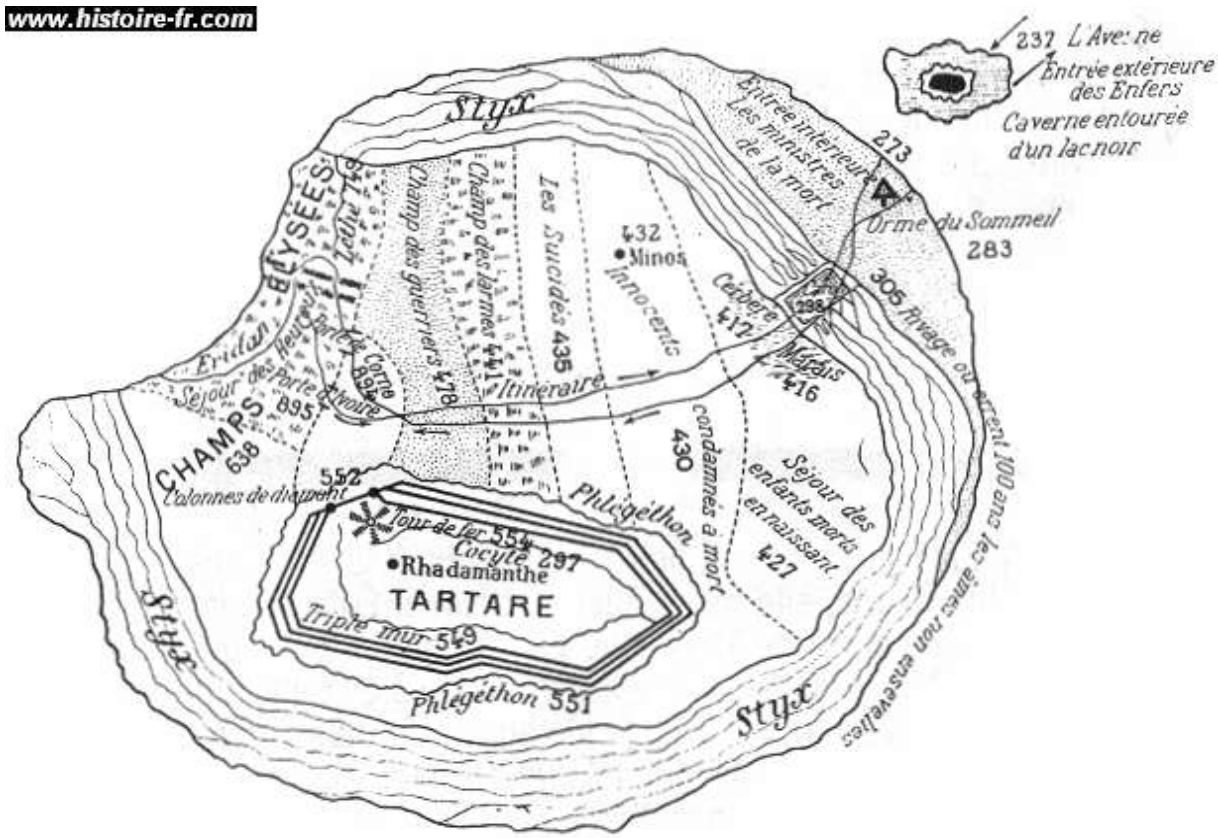
Séance 1 Découvrons les Enfers



Sous le règne de Cronos et dans les premiers temps du règne de Zeus, ces hommes étaient jugés vivants par des juges vivants qui se prononçaient sur leur sort le jour même où ils devaient mourir. Aussi ces jugements étaient-ils hâtifs et injustes.

C'est pourquoi Hadès (alla) trouver Zeus et lui (dit) qu'on leur envoyait ici-bas des hommes qui ne méritaient ni les récompenses ni les châtiments assignés. « Je vais faire cesser cette injustice, répondit Zeus et pour cela, je vais d'abord ôter aux hommes la prescience de leur dernière heure puisque jusqu'à maintenant ils la savaient toujours d'avance. En outre, je veux qu'ils soient jugés en dehors du cadre de leur vie mortelle et que le jugement n'ait lieu qu'après leur mort. Le juge doit lui-même être un mort et examiner le défunt sans aucun préjugé, sans la présence de sa famille, pour que son verdict soit équitable. En conséquence, j'ai désigné pour juge trois de mes fils. Deux sont d'Asie, Minos et Rhadamanthe, et le troisième, Éaque, est d'Europe. Lorsqu'ils seront morts, ils rendront leur jugement dans la prairie à l'endroit même où partent les deux chemins qui mènent l'un vers les Îles Fortunées et l'autre vers le Tartare. Rhadamanthe jugera les hommes d'Asie, Éaque ceux de l'Europe. Et je donnerai à Minos l'autorité suprême, au cas où il y aurait litige. »

PLATON, *Gorgias*, trad. J. Lacarrière.

Documents issus de : Jacques Lacarrière, « Au cœur des mythologies »
(Folio n°3739 p480 à 482 et p483 à 487)

Etude de texte

1. Pourquoi Zeus décide-t-il de ne plus juger les hommes de leur vivant ?

Les implications morales d'une telle évolution sont évidentes. Depuis que les hommes ignorent l'heure et le jour de leur mort (encore un bienfait oublié que nous devons à Prométhée !), ils doivent se tenir prêts en permanence pour l'instant fatidique. Et il n'y a plus d'échappatoire possible devant le tribunal suprême puisque les hommes sont jugés tels qu'ils sont. Les décisions des juges ne peuvent qu'être justes.

2. Quels sont les deux séjours auxquels les défunts ont droit ? Repérez ces deux espaces sur le plan des Enfer. Que pouvez-vous en déduire des « conditions de vie » dans ces espaces.

Deux routes, trois juges infernaux et pour les morts une seule alternative : le Tartare ou les champs Élysées. Une telle solution est simple et elle eût pu suffire à tout homme moins exigeant que Platon.
Platon propose donc trois solutions pour l'âme après la mort : le paradis (les îles des Bienheureux) pour les morts pieux et justes, le Tartare éternel pour les grands criminels qu'il appelle les incurables, et une sorte de purgatoire, figuré par un séjour provisoire dans les abîmes du Tartare suivi d'une « remontée » possible vers le Cocyte ou le Pyriphlégéton.

3. Connaissez-vous certains des habitants célèbres des Enfers ?

Mais qui rencontre-t-on dans ces abîmes ténébreux ? Quelles âmes réprouvées hantent ces profondeurs ? Passons sur les Géants et les Titans engloutis lors de leur lutte contre Zeus. À côté d'eux, dans ces « lieux affreux et moisis » comme les nomme Hésiode, et que Platon imagine parcourus de vents violents, en proie à de véritables cyclones, essayons de distinguer les ombres qui s'agitent sans cesse, heure après heure, avec les mêmes gestes établis, fixés pour l'éternité.

4. Recherchez des expressions françaises qui évoquent les résidents célèbres des Enfers
Remplir le tonneau des Danaïdes
Le supplice de Tantale

Ne pas oublier :

- Charon, le nocher qui fait passer les âmes des limbes aux Enfers contre une obole et qui fait aussi traverser les vivants, tel qu'Enée, Ulysse, Persée.
- Cerbère, le chien gardien de la porte des Enfers et du palais d'Hadès, chien à 3 têtes. Quand un mortel descend aux Enfers, il faut l'endormir en lui offrant un gâteau au pavot.
- Perséphone, épouse d'Hadès, fille de Déméter

Etymologie Les mots des Enfers

1. *Inferi, orum* (m pl) : les Enfers
de l'adjectif *inferus, a, um* « qui se trouve en-dessous », lui-même issu de l'adverbe infra « en dessous »
Inferna, orum (n pl), *inferni, orum* (m pl) et *inferi, orum* (m pl) sont les demeures des *Dii Inferi*, des Dieux d'en bas, par opposition aux *Dii Superi*, les dieux d'en-haut.

2. *Tartarus, i* (m) : le Tartare
à l'origine, onomatopée servant à marquer quelque chose d'effrayant, de mauvais
Tartare, dans la mythologie grecque, est une divinité, fils d'Ether et de Gaia.
Le nom est ensuite donné à la région la plus basse des Enfers où sont suppliciés les grands criminels.

3. *Umbra, ae* (f) : l'ombre
L'ombre, inconsistante, s'oppose au corps consistant qui la produit.
Au pluriel, *umbrae, arum* prend le sens d' « ombres des morts ».
Ce mot comprend le même suffixe que *tene**br**ae, arum*. On trouve cette racine dans « sombre » qui vient de *sub-umbrare* « faire de l'ombre ».

Séance 2 Ixion

Texte support : Phèdre, *Fables*, VI, 6, v 2 et 3, Poenae inferorum

PHEDRE

(15-50 PC) Originaire de Thrace, ce Grec, affranchi par Auguste, introduit à Rome un genre littéraire nouveau inspiré du grec Esope : la fable. Il vécut sous les règnes d'Auguste, de Tibère et de Claude.
Il traduit, imite et embellit Esope. Les allusions politiques lui valurent une disgrâce. Il a écrit 135 fables qui montrent que c'est un genre souple qui permet d'aborder tous les sujets en variant le style.

Ixion quod versari narratur rota,

volubilem Fortunam jactari docet.

Ixion qui, dit-on, tourne sur sa roue, enseigne que la Fortune volage est agitée.

Pierre-Paul Rubens (1577-1640) Le Louvre
Ixion , roi des Lapithes , trompé par Junon

Venons-en à Ixion, fils d'Arès, dieu de la guerre. Il régnait en Thessalie sur le peuple des Lapithes et fut le père de Pirithoos, cet ami de Thésée descendu avec lui aux Enfers mais qui n'avait pas eu la chance d'en remonter...

Ixion avait l'esprit obsédé par le mal. Il passa sa vie à détruire, à tuer et à provoquer le scandale. Pour commencer, il précipita son beau-père dans une fosse remplie de braises ardentes le jour même de ses noces! L'horreur inspirée par ce crime - à la fois un homicide et une atteinte aux lois sacrées de l'hospitalité - fut si grande que nul prêtre ni même aucun dieu ne voulut purifier Ixion. Zeus s'en chargea à contrecœur à la demande d'Arès et sermonna Ixion. Peine perdue ! À peine sorti du temple, il se précipita sur Héra, la propre femme de Zeus, et essaya de la violer. Héra eut tout juste le temps de susciter une nuée à son image et Ixion - qui n'y regardait pas de si près - s'unit avec ce fantôme, engendrant ainsi le peuple des Centaures...

Zeus décida alors de le châtier et le condamna à tourner dans l'espace enflammé du Tartare, attaché à une roue ardente, satellite du ciel souterrain !

Etude de texte

1. Quel crime Ixion a-t-il commis ?
Ixion a tué son beau-père en le jetant dans les braises.

2. Quel est le fait qui accentue la gravité de son crime ?
Ixion a été à l'encontre des règles sacrées de l'hospitalité qui voulait qu'on respecte les hôtes.

3. Pourquoi son deuxième crime est-il plus grave encore que le premier ?
Ixion s'attaque à une déesse, Junon, la femme même de Jupiter qui l'avait purifié.

4. Quelles en furent les conséquences ?
Ixion fut condamné à souffrir pour toute l'éternité et de l'agression envers Junon sont nés les Centaures, êtres mi-chevaux, mi-humains

A noter

- Héra / Junon : épouse de Zeus / Jupiter, son animal est le paon. Il tient ses ocelles du berger géant Argus, dont le corps était couvert yeux. Héra lui avait confié la garde d'Io, l'une des maitresses de son époux Zeus. Argus fut tué par Hermès et Héra déposa ses yeux sur son animal favori, le paon, qui de blanc devint coloré.
- Roue de la Fortune : La roue était le symbole de la déesse Némésis, mais aussi un instrument de torture classique. La roue est un symbole très fréquemment utilisé pour signifier l'inconstance de la Fortune.

Grammatica Le passif et ses traductions

1. Tous les verbes latins peuvent s'employer sans sujet, à la troisième personne du singulier à la voix passive. En français, on le traduit alors par la tournure « on + verbe à l'actif »
narratur : on raconte

2. Certains verbes passifs employés sans complément d'agent peuvent se traduire par « on »
jubeor = on m'ordonne (≈ je suis ordonné)
vetor = on me défend (≈ je suis défendu)

3. Certains verbes passifs comme *videor* (je semble), *habeor* (je passe pour) sont suivis d'un attribut du sujet
Ixion miser videtur = Ixion semble malheureux.

Vocabula

Noms
- *fortuna, ae* (f) : fortune
- *rota, ae* (f) : roue

Adjectif
- *volubilis, e* : qui tourne, qui roule, inconstant

Verbes
- *doceo, es, ere, docui, doctum* : enseigner, instruire
- *jacto, as, are, avi, atum* : jeter, lancer, agiter
- *narro, as, are, avi, atum* : raconter
- *verto, is, ere, ti, sum* : tourner, faire tourner, retourner

Exercice
Trouver des mots français dérivés des mots de vocabulaire suivants

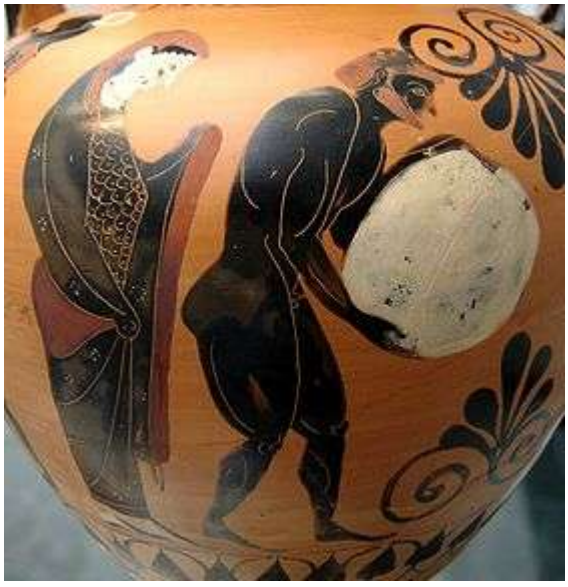
- *rota, ae* (f) : roue	rotation, rotatif
- *volubilis, e* : qui tourne, qui roule, inconstant	volubile, volubilis (fleur)
- *verto, is, ere, ti, sum* : tourner, faire tourner, retourner	vertige, vertigineux
- *doceo, es, ere, docui, doctum* : enseigner, instruire	docte, docteur, doctement, doctrine, document
- *narro, as, are, avi, atum* : raconter	narrer, narration, narrateur

Séance 3 Sisyphe

Texte support : Phèdre, *Fables*, VI, 6, v 2 et 3, Poenae inferorum

Adversus altos Sisyphus montes agens
saxum labore summo, quod de vertice
sudore semper irrito revolvitur,
ostendit hominum id sine finis miserias.

En un travail extrême, contre de hautes montagnes, Sisyphe menant un rocher, qui du sommet roule en arrière en un vain effort, montre qu'il n'y a pas de fin aux misères des hommes.



Plus loin, près du sommet d'une haute colline, un homme s'évertue à pousser un énorme rocher. Il peine et sue pour lui faire gagner quelques mètres mais à peine parvenu au sommet, voici que le rocher, entraîné par son propre poids, dévale la pente et roule dans la plaine... Et l'homme doit recommencer son travail éreintant jusqu'à la fin des temps. Cet homme a nom Sisyphe.

La vie de Sisyphe pourrait s'intituler « Des méfaits et des inconvénients de la ruse». Zeus, un jour, enleva sur terre une jeune fille du nom d'Éginé, fille d'un fleuve nommé Asopos. Sisyphe, roi de Corinthe, avait été témoin de l'enlèvement. Quand, par la suite, Asopos passa par Corinthe à la recherche de sa fille, il révéla au fleuve la vérité : Zeus en personne avait enlevé Éginé.

Cela, on l'imagine, ne fut guère du goût de Zeus. Il décida de châtier Sisyphe et dépêcha sur la terre la Mort Thanatos, sœur d'Hypnos, le Sommeil. Sisyphe, grâce à sa ruse, évita le piège tendu par Thanatos et réussit même à s'emparer d'elle et l'enchaîna. Ainsi plus personne ne mourut. Hadès s'impatienta et les dieux eux-mêmes s'inquiétèrent. Zeus intervint alors et obligea Sisyphe à libérer la Mort. Celle-ci aussitôt libre s'empara du héros et l'entraîna dans les Enfers...

Mais l'histoire ne finit pas là. Car Sisyphe - qui pensait à tout - avait recommandé à sa femme de ne pas enterrer son corps s'il venait à aller aux Enfers. Sisyphe se présenta donc chez Hadès sans que les rites aient été accomplis et Hadès lui en fit la remarque. « Tu as raison, répliqua le héros et tu peux juger par toi-même de l'insolence et de l'impiété de ma femme ! Permets-moi donc de remonter sur terre, juste le temps de la châtier comme il convient et je te promets de revenir aussitôt! » Hadès lui accorda la permission, Sisyphe revint vers la lumière... et y resta. Il vécut fort âgé et quand il redescendit pour la seconde - et dernière - fois dans les Enfers, les dieux le précipitèrent dans le Tartare et lui donnèrent un rocher à pousser pour l'occuper pendant l'éternité.

Jacques Lacarrière

Etude de texte

1. Expliquez les « méfaits et les ruses » qui sont à l'origine du châtiment de Sisyphe.
Sisyphe a d'abord relevé à Asopos que Zeus avait enlevé sa fille. Ensuite, il a capturé Thanatos et donc a empêché les hommes de mourir. Enfin, il a échappé à Hadès en demandant à sa propre femme de ne pas enterrer sa dépouille.

2. Comparez ces crimes à ceux d'Ixion. Que pensez-vous de leur gravité par rapport à ceux de Sisyphe.
Sisyphe n'a pas été à l'encontre des règles sacrées de l'hospitalité comme Ixion, mais il a fait preuve de ruse et a mis les dieux à l'épreuve par son intelligence, ce qui explique cette vengeance divine.

Trace écrite Hypnos et Thanatos

1. Hypnos, Ὕπνος

Dieu du Sommeil, fils sans père de Nyx, la nuit et frère de Thanatos, auquel il est habituellement associé.
C'est un dieu bon pour les hommes et vit dans les Enfers.
Il est représenté comme un jeune homme ailé qui verse d'une corne un liquide soporifique ou qui touche d'une branche ceux qui sont fatigués.

2. Thanatos, Θάνατος

Génie masculin ailé qui personnalise la Mort.

Cratère d'Euphronios à figures rouges, Hypnos et Thanatos portant le corps de Sarpédon

Etymologie Mânes

***Manes, ium* (m pl) : les Mânes**
adjectif *manis* signifie « bon »
On le retrouve dans l'expression *Di Manes* « les dieux bons » qui désigne par euphémisme les esprits des morts.
Sa forme au datif pluriel *Dis Manibus*, le plus souvent abrégé D.M, se retrouve sur les pierres tombales.

Vocabula

Noms
- *finis, is*, f = la fin, la frontière, la limite
- *labor, oris*, m = peine, travail
- *saxum, i*,n = le rocher
- *sudor, oris*, m = sueur, travail, peine, efforts

Adjectifs
- *altus, a, um :* haut, profond
- *irritus, a, um* = vain, en vain

Verbes
- *ostendo, is, ere, tendi, tentum* : tendre en avant, présenter, exposer
- *revolvo, is, ere, volvi, volutum* = rouler en arrière, refaire qqch, accomplir sa révolution

Invariables
- *semper* (adv) : toujours
- *sine* (adv, negation) : sans

Séance 4 Tantale

Texte support : Horace, *Satires*

HORACE

Quintus Horatius Flaccus, 65-8 PC, Italie
Son père est simple affranchi mais il lui fait faire des études à Rome et à Athènes.
Présenté par Virgile à Mécène, qui le prit sous sa protection et voulut faire de lui le secrétaire de l'empereur Auguste. Mais Horace préféra vivre ds la villa que Mécène lui avait offerte. Il y rédigea la plus grande partie de ses œuvres : *L'Art poétique*, les *Satires*, les *Epîtres*, les *Odes*.
C'était un épicurien, amoureux de sa tranquillité qu'il s'est plu à dépeindre. Il a su profiter de tous les petits plaisirs de la vie. Sa sagesse faite de mesure lui a fait dire : « carpe diem ».
Dans ses *Satires*, il fait des conversations dans lesquelles il décrit les défauts humains d'une manière vivante : il utilise la raillerie et l'ironie.

Tantalus a labris sitiens fugientia captat
flumina — Quid rides? mutato nomine de te
fabula narratur: *congestis undique saccis*
indormis inhians et tamquam parcere sacris
cogeris aut pictis tamquam gaudere tabellis.
Nescis quo valeat nummus, quem praebeat usum?
Panis ematur, holus, vini sextarius, adde
quis humana sibi doleat natura negatis.
An vigilare metu exanimem, noctesque diesque
formidare malos fures, incendia, servos,
ne te conpilent fugientes, hoc juvat? ***Horum***
semper ego optarim pauperrimus esse bonorum.

Tantalus altéré veut saisir l'eau qui fuit ses lèvres. - Pourquoi ris-tu? sous un autre nom c'est de toi que parle la fable. Tu t'endors, la bouche ouverte, sur tes sacs amassés de tous côtés, et tu n'y peux toucher comme s'ils étaient sacrés, et tu n'en peux jouir que comme d'une peinture. **Ignores-tu ce que vaut l'argent et à quoi il sert?** Achète un pain, des légumes, un setier de vin, enfin ce dont la nature humaine souffre quand on le lui refuse. Veiller à demi mort de peur, redouter jours et nuits les voleurs, les incendies, ou que tes esclaves te pillent et s'enfuient, cela te plaît-il? **Puissé-je toujours rester très pauvre de ces biens-là!**

Mais quand ton corps souffre, saisi de frissons, quand tout autre mal te cloue sur ton lit, as-tu quelqu'un qui te veille, qui prépare les remèdes et qui demande au médecin de te guérir, de te rendre à tes enfants et à tes chers parents? Ta femme ne veut pas qu'on te sauve, ni ton fils; tous tes voisins te haïssent, et ceux que tu connais, jeunes hommes et jeunes filles. Tu t'étonnes, ayant mis toutes choses après l'argent, que personne ne te porte une affection que tu ne mérites pas. Ces proches parents, amis que la nature t'a donnés sans qu'il t'en ait rien coûté, Si tu voulais les retenir et les conserver, tu perdrais ta peine; comme celui qui voudrait dresser un âne soumis au frein à courir dans le Champ de Mars. Enfin, cesse d'amasser. Puisque tu as le superflu, crains moins la pauvreté, et ne travaille plus, ayant acquis tout ce que tu désirais. Ne sois pas comme un certain Ummidius (le conte n'est pas long) qui, riche à compter par boisseaux, était si avare qu'il ne se vêtait pas mieux qu'un esclave.

Voici d'abord un homme de haute stature, attaché à une colonne et plongé dans l'eau jusqu'au cou. Une branche chargée de fruits s'agite devant ses yeux mais chaque fois qu'il veut la saisir, chaque fois qu'il veut manger un fruit, l'eau se retire et la branche s'écarte. Cet homme condamné à une faim et une soif éternelles est **Tantale**.
Tantale était, dit-on, un fils de Zeus. Il régnait en Lydie et en Phrygie et son origine divine lui avait valu la faveur des dieux. Seul de tous les mortels, il avait même été admis à prendre ses repas dans l'Olympe et dans son palais de Lydie, les dieux allaient

et venaient comme chez eux. Il n'aurait jamais eu à souffrir la moindre peine dans sa vie comme dans sa mort si, un jour, ne lui était venue l'idée de rapporter aux hommes les propos des dieux sur l'Olympe. Il avait même été jusqu'à dérober de l'ambroisie et à en faire goûter à quelques amis mortels ! Zeus - qui ne plaisantait pas sur ce chapitre - le condamna alors à souffrir éternellement de la faim et de la soif.

Jacques Lacarrière, « au cœur des mythologies »

Etude de texte

1. Recherchez la parenté de Tantale.
C'est un mortel, fils de Zeus et de la nymphe Plouto, et roi de Phrygie ou de Lydie. Il est l'époux de Dioné, fille d'Atlas, et le père de Pélops, de Niobé, et de Brotéas.

2. Quel autre crime impardonnable Tantale aurait-il aussi commis ?
Selon **Ovide**, il organise un banquet, pendant lequel il sert aux dieux son propre fils Pélops pour le simple plaisir de tester leur omniscience. Selon les versions plus anciennes, une ou deux divinités, notamment Déméter, tourmentée par l'enlèvement de sa fille Perséphone, auraient quand même consommé une des épaules. Zeus aurait ordonné à Hermès de ramener l'enfant à la vie pour prendre la place de son père et de remplacer son épaule par un bout d'ivoire. D'autres versions racontent que c'est Clotho, l'une des Moires, qui ramena Pélops en faisant bouillir son corps dans sa salive.

3. En quoi le personnage décrit par Horace est-il l'illustration du personnage de Tantale et du supplice qu'il subit ?
Comme Tantale qui ne peut profiter de l'eau et des fruits qui l'entourent, le personnage décrit par Horace vit entouré de richesses « *congestis saccis* » et il ne peut en jouir « *pictis tamquam gaudere tabellis* ».

4. Quel adjectif peut qualifier ce type d'individu ?
Le personnage décrit est un avare.

5. Quel auteur de théâtre français du XVIIème siècle a fait une pièce de théâtre sur ce thème ? Donnez le titre de la pièce et le nom du personnage principal
Molière *L'avare*, Harpagon

Grammatica l'interrogation directe et indirecte

Il y a deux façons de transcrire une question :

ex : QUIS VENIT ? *(Qui vient ?)*	ex : QUAERO QUIS VENIAT. *(Je demande qui vient.)*
Soit : de manière **directe**, - telle qu'on peut la dire à l'oral au moment où l'on parle - Il faut un point d'interrogation. - Le verbe se met à l'indicatif. - Selon la question, on utilise différents mots interrogatifs : qui = quis ? Où = ubi ? Comment = ut ?, quomodo ? Quand = quando ? Pourquoi = quid ? Quoi = quid ? Est-ce que = -ne ? / num ? (si rép.négative)/ nonne ? (si rép. positive)	Soit : de manière **indirecte**, - les paroles sont rapportées dans une subordonnée (appelée « sub.interrogative indirecte ») Ici : *quis veniat* - elles sont introduites par un verbe d'interrogation (demander, ne pas savoir…) Ici : *quaero* - le verbe de la sub. se met au subjonctif - les mots interrogatifs sont les mêmes que pour l'interrog. directe.

N°1 : traduire ces interragations directes :
1- Nonne Tantalus miser est ? Tantale n'est-il pas malheureux ?
2- Num avarus vitam beatam agit ? Est-ce qu'un avare a une bonne vie ?
3- Nonne times fures*, incendia, et servos ? Ne crains-tu pas les voleurs, les incendies et les esclaves ?
4- Num Tityos per jugera octo* porrectus* est ? Est-ce que Tityos a été étendu sur huit héctares ?
5- Num complere dolia* possunt Danaides ? Est-ce que les Danaïdes peuvent remplir la jarre ?
6- Nonne est Sisyphi saxum ? N'est-ce pas la pierre de Sisyphe ?
Voca : fur, furis, m = le voleur /porrigo,is,ere, porrexi, porrectum = tendre, étendre/per jugera octo = sur 8 hectares/ dolium, ii, n = la jarre

N° 2 : donnez en latin une réponse possible à ces questions :
1- Quando venit tuus amicus ? Meus amicus cras venit.
2- Quomodo in ludo laboras ? Bene laboro.
3- Valetne mater tua ? Vero mea mater valet.
4- Ubi cenatis ? Cenamus in triclinio.
5- Quid aestate facere solebas* ? Solebam aestate venire Romam.
6- Quamdiu laboravisti ? Laboravimus usque ab vespere.
7- Quid gaudes ? Gaudeo quia Paulus mihi rosam dabat.
8- Quis Galliam vicit ? Caesar vicit Galliam.
9- Quis Caesarem interfecit ? Senatus interfeciunt Caesarem.
Voca : soleo = j'ai l'habitude/ ceno,as,are = dîner, manger/

N°3 : transposez les phrases de l'exercice 2 en interrogatives indirectes commençant par « quaero » (je demande) : (pensez au subjonctif !)
1- Quando venit tuus amicus ? Quaero quando veniat tuus amicus.
2- Quomodo in ludo laboras ? Quaero quomodo in ludo labores.
3- Valetne mater tua ? Quaero valeatne mater tua.
4- Ubi cenatis ? Quaero ubi cenetis.
5- Quid aestate facere solebas* ? Quaeo quid aestate facere soleres.
6- Quamdiu laboravisti ? Quaero quamdiu laboraveris.
7- Quid gaudes ? Quaero quid gaudeas.
8- Quis Galliam vicit ? Quaero quis Galliam vicerit.
9- Quis Caesarem interfecit ? Quaero quis Caesarem interfecerit.

Vocabula

Noms
- *flumen, inis* (n) : fleuve
- *metus, us* (m) : crainte, peur
- *nummus, i* (m) : sou, monnaie

Adjectif
- *exanimis, e* : inanimé, mort, effrayé

Verbes
- *capto, as, are, avi, atum* : chercher à prendre, saisir, convoiter
- *gaudeo, es, ere, gavisus sum* : se réjouir
- *nescio, is, ire, ivi (ii), itum* : ignore, ne pas savoir
- *valeo, es, ere, ui, itum* : aller bien, être fort, valoir

Invariables
- *an* (adv. interrogatif) : est-ce que par hasard ?
- *tamquam* (adv) : autant que, comme

Séance 5 Les Danaïdes

Texte support : Phèdre, *Fables, Poenae inferorum*

Urnis scelestae Danaides portant aquas,

pertusa nec complere possunt dolia ?

Immo luxuriae quicquid dederis perfluet.

Dans leurs urnes les criminelles Danaïdes portent de l'eau elles ne peuvent remplir leurs jarres percées : au contraire, c'est ce que tu donneras au plaisir qui s'écoulera.

50 coupables…

Les Danaïdes par J.W Waterhouse, 1903

Dans la mythologie grecque, les **Danaïdes** sont les 50 filles du roi Danaos (descendant de Io).
La version du mythe telle que nous la connaissons est principalement issue de la tétralogie d'Eschyle : ***Les Suppliantes***, *Les Égyptiens*, *Les Danaïdes* et *Amymoné*.
Égyptos, frère de Danaos et roi d'Arabie, s'empare de l'Égypte, à laquelle il donne son nom ; il presse alors son frère d'unir ses filles à ses fils (également au nombre de 50), afin d'éviter des guerres de succession. Mais un oracle ayant révélé à Danaos que l'intention des fils de son frère était de tuer ses filles après les noces, il décide de s'enfuir avec elles et parvient jusqu'à Argos, où il devient roi avec l'appui d'Athéna. (Selon Eschyle, cette fuite n'était provoquée que par l'aversion des Danaïdes pour un mariage contre nature avec leurs cousins.)
Les fils d'Égyptos se rendent néanmoins jusqu'à lui, et finissent, sous la menace d'un siège, par le faire revenir sur sa décision. Le soir des noces, craignant toujours que se réalise la prédiction de l'oracle, Danaos ordonne à ses filles de cacher dans leurs cheveux une grande épingle dont elles se serviraient pour percer le cœur de leurs maris dès qu'ils dormiraient. Toutes obéissent sauf une, Hypermnestre, qui sauve son époux Lyncée et l'aide à s'enfuir.
Dans la tradition tardive, arrivées aux Enfers, les Danaïdes sont jugées et précipitées dans le Tartare, condamnées à remplir éternellement des jarres percées.
Ce châtiment est resté célèbre par l'expression du « tonneau des Danaïdes », qui désigne une tâche absurde ou sans fin.

Vocabula

Noms
- *dolium, ii* (n) : jarre, tonneau
- *luxuria, ae* (f) : abondance, profusion, intempérance
- *urna, ae* (f) : urne, récipient

Adjectif
- *quicquis, quidquid/quicquid* : quiconque, quoi que ce soit
- *scelestus, a, um* : scélérat, criminel, impie

Verbes
- *compleo, es, ere, pleui, pletum* : remplir
- *dedo, is, ere, dedidi, deditum* : livrer, remettre
- *perfluo, is, ere, fluxi, fluxum* : être innondé, couler à travers

Invariables
- *immo* (adv) : au contraire
- *nec* (adv. négatif) : et…ne…pas

Evaluation

Texte support : Phèdre, *Fables, Poenae inferorum*, intégral

POENAE INFERORUM.

Sensum aestimandum esse, non verba.
Ixion quod versari **narratur rota**,
volubilem *Fortunam* jactari docet.
Adversus altos Sisyphus montes agens
saxum labore summo, quod de vertice
sudore semper irrito revolvitur,
ostendit hominum id sine finis miserias.
stans in *amne* Tantalus medio sitit,
avari describuntur, quos circumfluit
usus *bonorum*, sed nil possunt tangere.
Urnis sceletas Danaides portant aquas,
pertusa nec complere possunt dolia ?
Immo luxuriae quicquid dederis perfluet.
Novem porrectus Tityos est per jugera,
tristi renatum suggerens poenae jecur;
quo quis majorem possidet terrae locum,
hoc demonstratur cura graviore adfici.
Consulto involvit veritatem antiquitas,
ut **sapiens intellegeret**, erraret rudis.

LES SUPPLICES DES ENFERS

Il faut voir l'idée, non les mots.

_____ ne cesse, _____, de tourner attaché sur _____, _____ . Remontant vers le sommet des montagnes, Sisyphe pousse avec la plus grande peine _____ qui du faîte, rendant ainsi inutile l'effort dépensé, roule de nouveau jusqu'en bas : il montre par là qu'il n'y a pas de fin pour les misères humaines. _____ _____ : il représente les avares qui voient couler autour d'eux le flot des richesses dont ils disposent et qui ne peuvent toucher à rien. _____ _____sans pouvoir en remplir leurs jarres sans fond : à dire vrai, c'est plutôt tout ce qu'on donnera au plaisir qui s'écoulera en pure perte. Tityos étendu sur le sol en couvre sept arpents et, pour subir un châtiment cruel, offre son foie sans cesse renaissant : plus grand en effet est le morceau de terre qu'on possède, plus lourds, comme le montre ce symbole, sont les soucis dont on est tourmenté. C'est à dessein que les anciens ont enveloppé de voiles la vérité : ils ont voulu que _____ et que l'ignorant restât dans l'erreur.

Traduction **/4**

Traduisez les mots et expressions en gras. /4

Questions **/10**

1. Quels sont les quatre fleuves qui traversent les Enfers ? /2
2. A quelle occasion peut-on être amené à passer l'éternité dans les Champs Elysées ? /1
3. Quels sont les crimes commis par Sisyphe et quel a été son châtiment ? /3
4. Pourquoi les Danaïdes ont-elles été condamnées ? Quel est leur supplice ? /2
5. Expliquez pourquoi on peut dire que Tantale et son supplice est une métaphore du l'avare. /2

Vocabulaire

quod : pronom relatif, renvoie à Ixion
jactari : infinitif passif de *jacto, as, are* : jeter
amnis, is (m) : synonyme de *flumen, inis (n)*
medio : au milieu de
sitio, is, ire : être assoiffé

Grammaire /6

1. Identifiez la forme « *narratur* » vers 2 et expliquez sa traduction. /2
2. *Quaero quid Tantalus miser sit.* « Je me demande pourquoi Tantale est malheureux. », quelle est la particularité de cette phrase. Expliquez en développant votre réponse. /2
3. Donnez deux mots français dérivés des mots latins suivants : *rota, ae* (f) *; verto, is, ere, ti, sum* /2